

Editorial

Une autre vision de l'Eglise

Au sortir du 12^{ème} Synode Régional convoqué à Voguë du 22 au 25 novembre, un sentiment commun semble animer nos Eglises locales, celui de repenser le fonctionnement de toutes les instances de l'EPUDF. D'où le thème synodal de cette année : « Réformer l'Eglise en vue de sa mission : quelles priorités pour la région Centre-Alpes-Rhône ? ».

La diminution du nombre des pasteurs en activité, les grandes difficultés à gérer l'immobilier, le défi financier des Eglises locales, le manque de moyens humains et financiers, voilà quelques points cruciaux qui entravent le bon fonctionnement des Eglises locales dans leur mission de témoigner et d'évangéliser.

Plusieurs orientations sont proposées pour pallier ces difficultés, entre autres revoir l'organisation actuelle de nos Eglises pour mieux mutualiser nos forces. Le défi actuel de l'Eglise permet de reconnaître le rôle essentiel que joue le Consistoire, une structure permettant de coordonner les compétences décelées dans chaque paroisse en vue de mutualiser toutes les énergies nécessaires.

L'Eglise reconnaît aujourd'hui les ministères collégiaux et locaux, après avoir discerné les talents des celles et ceux qui peuvent les assumer. Il faut poursuivre cette politique à travailler collégalement dans le Consistoire, dans le but de faire bénéficier toutes les paroisses des talents des uns et des autres. Pour réussir ce pari, il n'est plus question de parler en termes d'un pasteur pour une paroisse, mais d'un pasteur au service du Consistoire, tout en veillant à ses activités locales ou paroissiales.

Le présent Bulletin vous fait découvrir – à travers quelques articles – cet élan de solidarité que nous souhaitons vivre non seulement en Eyrieux-Boutières, mais aussi dans notre consistoire Eyrieux-Doux.

Notre désir le plus ardent, c'est de voir tout le monde s'ouvrir à cette nouvelle vision de l'Eglise. C'est en mettant ensemble nos talents que nous pouvons réussir à être véritablement une Eglise de témoins.

Jean Serge Kinouani



Site internet de la paroisse : <https://eyrieux-boutieres.epudf.org>

Date limite pour les chroniques locales d'Ensemble n°43 : 28 février 2025

Pasteur Jean Serge Kinouani

Presbytère de l'EPUDF Eyrieux-Boutières
16, rue des écoles-07190 St Sauveur de Montagut
04 75 66 80 23 / 06 77 39 25 12
jean-serge.kinouani@epudf.org

Paroisse Eyrieux-Boutières

Conseil presbytéral :

presidence.e.b@gmail.com

Paroisse en Eyrieux-Boutières

16 rue des Ecoles – 07190 St Sauveur de Montagut

Trésorière : Monique Riou

Trésorière adjointe : Corinne Valette

Présidente : Eliane Loubersac

Vice-présidentes : Hélène Sartre et Martine Vigné

Pasteur N.

Presbytère de l'EPUDF Eyrieux-Boutières
16 rue de la Basse Ville – 07160 Le Cheylard

Consistoire :

eyrieux.doux@gmail.com

Secrétaire : Sylvène Auberville

Archiviste : Maryse Atger

Compte bancaire pour les virements : FR76 1390 6001 0685 0327 8123 935

Participation libre aux frais d'impression du bulletin : 10 €

auprès d'un conseiller, lors d'un culte ou par chèque libellé à l'ordre de l'Eglise Protestante Unie

Ce bulletin, imprimé par Copy Création - 07190 St Sauveur de Montagut, est réalisé et diffusé par nos soins

Que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ?

Question abrupte qu'un jeune homme riche -selon l'évangile de Marc-, ou un notable -selon l'évangile de Luc-, pose à Jésus en route vers Jérusalem et donc vers les événements de la Passion. Il est important de garder en mémoire ces précisions de temps et lieux. La question posée est en tout cas celle d'un croyant, manifestement « en manque », spirituellement parlant..., quelqu'un préoccupé de l'au-delà, qui entend capitaliser ce qu'il a appris et pratiqué hier, pour progresser encore, sans encombre, de la respectabilité sociale aux mérites célestes.

La littérature religieuse parle souvent des effets de la foi en termes de complétude, voire d'exultation, mais la foi n'est pas naturellement destinée aux débordements...

Croire vient aussi creuser un vide, l'attente de ce qui nous a été annoncé, plutôt que l'autosatisfaction de ce que nous avons vécu hier. La foi dérange et déracine souvent à l'improviste d'anciens ou nouveaux croyants de leur tranquillité. Quand elle nous réveille, elle donne vraie faim de comprendre davantage, et de vivre davantage de l'horizon qui s'est peut-être ouvert un jour devant nous et que nous avons oublié.

Ainsi le notable, fier de son obéissance attentive aux commandements de la Loi ; mais le temps arrive où cette obéissance pourtant scrupuleuse ne contente plus sa quête d'une relation plus « performative » avec Dieu et avec la communauté croyante à laquelle il appartient.

A tout âge il peut arriver à nombre d'entre nous, de ressentir cette insuffisance, peut-être cette impression d'un éloignement du ciel aujourd'hui par rapport à hier... Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ?

« Une seule chose te manque encore, répond Jésus, tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres, puis viens et suis-moi... »

Ce qui nous manque n'est pas forcément de l'ordre de l'insuffisance. Le ciel ne s'est pas éloigné de nous, du fait des insuffisances dans notre « faire » spirituel, religieux, personnel, mais par contre, le Royaume de Dieu s'est approché davantage du monde à travers la rencontre de Jésus avec le notable. La vie éternelle aujourd'hui n'est pas à chercher dans la performance individuelle ou celle de nos Eglises, mais dans l'invitation de Jésus à le suivre avec et parmi les inconnus qui ont reconnu en lui la source d'une relation confiante avec le Père.

Jacques Stewart

Noël expliqué à mes amis désabusés

Je comprends fort bien vos haussements d'épaules et vos sourires ironiques à la mention de cette fête de Noël. Ce Fils de Dieu qui naît dans une étable au milieu de nulle part, il y a plus de deux mille ans. Absurde !

Il est vrai que les chrétiens sont dingues. Là-dessus, il n'y a aucune contestation possible. Il est fou de croire que Dieu a mis son fils sur terre sous la forme d'un bébé pour sauver l'humanité, alors qu'on préférerait largement un super héros aux super pouvoirs, qui viendrait régler nos misères en deux coups de cuillère à pot. Mais non, à la place, un nourrisson... Hautement déraisonnable, n'est-ce pas ?

Et pourtant...Je crois cette folie nécessaire, vitale même.

L'actualité regorge d'événements plus désespérants les uns que les autres. Palestine, Ukraine, économie mortifère, crispations identitaires...Les cris des victimes nous parviennent amoindris, mais il faudrait être plus que sourd pour ne pas les entendre. La tempête approche, nous le sentons tous. Souvent, le désespoir me gagne : comment réussissons-nous à sortir de ce borborygme ? Ne vaudrait-il pas mieux tout laisser tomber, se rendre à l'évidence, et observer la fin du monde en sirotant un bon whisky, de préférence écossais, et assez vieux pour être majeur ?

Quel rapport avec Noël me direz-vous ? Eh bien, pour faire simple, Noël pour un chrétien est tout bonnement la naissance de l'espoir. Tout petit, tout fragile, tout pauvre. Né dans une mangeoire, avec un bœuf et un âne en guise de baby-sitters. C'est dire si c'est improbable !

L'espoir est dingue par définition. C'est la négation des probabilités, des statistiques, un pied de nez à la Loi de Murphy ("Tout ce qui doit mal tourner, tournera mal"). L'espoir est cette petite voix intérieure qui dit un « non » joyeux. Non, tout n'est pas fichu.

Non, l'humanité n'est pas bonne à jeter au feu.

Non, ce n'est pas toujours les plus cupides qui gagnent.

Non, nos enfants n'auront pas nécessairement une vie plus pourrie que la nôtre.

NON.

L'espoir est un refus souriant au pessimisme, contre toute raison et toute logique et qui s'en trouve très bien comme ça. C'est un commencement de début de lumière qui n'éclaire pas grand-chose pour l'heure, mais qui ne demande qu'à grandir pour peu qu'on le nourrisse, qu'on en prenne soin et qu'on le cajole comme un bien précieux... Oui, voilà, comme un bébé. Les couches sales et la morve en moins.

C'est pour cela qu'aujourd'hui, en ce moment si particulier de l'Avent, j'ai le sourire. L'espoir vient, et il ne tient qu'à nous qu'il nous insuffle joie, force et courage. Je ne sais pas vous, mais vu les temps obscurs qui se profilent, je ne compte pas le lâcher. Car l'humanité va avoir plus que besoin d'hommes et de femmes, le cœur gonflé d'espérance, prêts à œuvrer, à œuvrer pour le bien commun, défrichant la voie de la paix pour ceux qui suivront. Athées ou Croyants.

Joyeux Espoir à tous !

Sylvène Auberville

Enseignement biblique : parlons un peu de l'appel de Dieu

« Oh que c'est compliqué pour faire entendre l'appel de Dieu aux autres », s'exclament certains. Cette année a été marquée par le renouvellement des Conseils presbytéraux partout, la tâche n'était pas facile. Mais c'est quoi l'appel de Dieu, ce qu'on appelle sous d'autres cieux la vocation ?

L'appel est le sentiment vécu à l'intérieur de soi et par lequel on se sent appelé par Dieu. Le vocable latin **vocatio** (du verbe **vocare** = appeler) traduit bien le sens biblique de l'appel de Dieu. Généralement, on est parfois ignorant de cet appel au début : c'est le cas d'Abraham (Gn 12,1ss), de Moïse (Ex 3), d'Esaié (6,8), de Jérémie (1,1ss, cf. surtout le verset 4 « avant que je ne te façonne dans le ventre de ta mère, je t'avais distingué »), des disciples (Mt 4,18-22), de Paul (Ac 9,3-6). Tous ces textes montrent que l'appel entraîne une rupture avec le passé. Il peut être superficiellement vécu dès le départ, mais au fur et à mesure, avec l'aide de l'Esprit de Dieu, on finit par s'en approprier (le cas de Simon Pierre en Lc 22,31-34 ; la vision de Pierre sur le toit en Ac 10,9-16).

L'appel ne vient pas forcément directement de Dieu. Il peut aussi passer par de simples choix ou nominations aux postes de responsabilité. Mais une fois qu'on a été choisi par la communauté ou l'Assemblée, l'appel de Dieu doit être vécu intérieurement selon les convictions personnelles de l'appelé. L'appel de Dieu n'est pas de l'enthousiasme ou une simple émotion vécue suite à un événement. Quel que soit le moyen utilisé par Dieu, l'appelé doit vivre sa vocation. Dieu a besoin de tout le monde.

J. S. K.

Finances : et si nous parlions d'argent ?

Michel MAZET, trésorier du Conseil National de l'EPUDF, s'appuyant sur les statistiques annuelles des paroisses, constate que depuis 2013 l'Eglise a perdu 1/3 des donateurs de la première tranche (c'est-à-dire ceux qui donnent moins de 400 € par an). La tradition de donner à l'Eglise une fois à Noël et éventuellement une fois à Pâques est en voie de disparition. Les Eglises des territoires ruraux sont les plus concernées. Nous n'arrivons pas à compenser les pertes de ces donateurs par de nouveaux donateurs.

Pourtant de nouvelles personnes franchissent le seuil de nos temples, mais ne sont pas forcément au courant de notre fonctionnement. La question est : « Communiquons-nous assez sur nos besoins financiers ? »

L'Eglise protestante unie de France ne vit que des dons de ses membres. Les salaires des pasteurs en dépendent. La solidarité entre les Eglises permet que chaque ministre soit payé chaque mois, de même manière, que leur ministère s'exerce dans une paroisse riche ou pauvre.

L'Union Nationale est porteuse de cette solidarité entre les associations culturelles qui en sont membres. Cela se traduit pour ces dernières, par le versement de contributions qui alimentent un « pot commun » au niveau Régional, et ensuite National. De ce fait, aucune Eglise locale ne se retrouve en vacance de poste pastoral du fait de sa situation financière.

Le don est libre, il ne s'agit pas de rémunérer un service. Personne ne doit rien à l'Eglise, il n'y a pas de « cotisation obligatoire » pour en être membre. Si nous donnons à l'Eglise, c'est que nous sommes heureux d'en faire partie.

En 2024, la paroisse Eyrieux Boutières a pu faire face à ses dépenses courantes, mais elle n'a honoré sa contribution à la Région qu'à moitié : A ce jour, **46.300 €** sont encore attendus, ce qui représente 66 % de nos réserves.

Nous faisons encore une fois appel à votre générosité afin de puiser le moins possible dans ces réserves, qui nous permettent en cours d'année de faire face à des dépenses ponctuelles (travaux imprévus, remplissage de cuve de fuel ou de gaz etc..)

Nous sommes confiants en l'avenir car vous saurez entendre cet appel ; et par votre don, vous apporterez à votre paroisse le soutien dont elle a besoin pour vivre et porter le message de l'amour du Christ auprès de tous. Que chacun donne selon ses moyens : souvenons-nous que « Dieu aime le don joyeux ».

Pour le Conseil Presbytéral,

Monique Riou, trésorière et Corine Valette, trésorière adjointe

Appel à bénévoles

L'entretien des immeubles de notre grande paroisse n'est pas une mince affaire!

Et pour ne pas y coller toujours les mêmes (CP et commission immobilière), un coup de main serait bienvenu. L'ambiance y est chaleureuse, cela permet de se mieux connaître, de partager un pique-nique tiré des sacs...

Voici quelques-uns de nos derniers chantiers : Peintures de la salle du Haut à St Fortunat sous la houlette de Jacques Chazal (29/9 et 9/10) ; puis, le 6 novembre au temple de St Pierreville, nous avons libéré la petite salle appartenant au presbytère, avant sa vente. Le 4 décembre, nous revenons à l'ensemble immobilier de St Fortunat : rangement après les travaux de plafond terminés(en haut par la paroisse et au temple par la mairie, mairie que nous remercions chaleureusement). Le temple pourra ensuite recevoir la célébration des cultes en toute sécurité.

Merci à la petite équipe de bénévoles qui répond toujours « Présente ».

Pour ne pas nous essouffler, il faut conforter cette trop petite équipe avec plus de participants ; nous avons BESOIN de vous ! Signalez votre désir de participer à ces demi-journées de travail collectif, qui au-delà de leur efficacité au service de la vie d'Eglise, nous aident à mieux nous connaître.

Faites-nous part de votre désir de participer par un message à presidence.e.b@gmail.com ou à un membre du Conseil Presbytéral qui nous transmettra.

Un Grand Merci de toute l'équipe !

Eliane Loubersac

Chauffage des temples

Nos temples sont beaux, avec de belles voûtes ...Mais, s'ils nous assurent une fraîcheur bienvenue en été, ils sont difficiles donc onéreux- à chauffer en hiver. C'est la raison pour laquelle nous les fermons au public que nous sommes, parce que nous sommes frileux, un peu vieux, un peu difficiles ?

En échangeant au Synode, nous avons entendu que d'autres temples, ailleurs, pas loin, ne sont pas chauffés ; les paroissiens sont tout simplement invités à se couvrir chaudement, pour le temps d'un culte vivifiant. Et ils viennent ! Qu'en pensez-vous ? Seriez-vous prêts à nous faire changer d'avis ? Donnez- nous votre avis, et nous en tiendrons compte.

E.L

Recherche de candidat.e.s pour compléter le CP

Nos statuts, tels que nous les avons transmis en préfecture en avril 2023, stipulent, Art.5, §1 : « Les membres élus du Conseil Presbytéral doivent comporter au moins deux élus par secteur ». Tel est le cas pour les 2 secteurs du Haut-Eyrieux et ceux du Moyen Eyrieux et de La Pervenche.

Il n'en est pas de même pour le secteur de St Sauveur/St Michel où il n'existe à ce jour pour le mandat en cours, qu'un seul conseiller.

Les statuts 2023, Art.5, §3, complètent ainsi : « En l'absence de candidature pour un secteur, ou d'élection de moins de deux candidats pour un secteur, les dits sièges restent vacants jusqu'à leur pourvoi ou la modification des présents statuts en vue du rattachement du secteur concerné à un autre secteur ».

Nous souhaitons donc vivement que, lors de notre prochaine Assemblée Générale en mars 2025, un autre candidat soit élu sur le secteur de St Sauveur. Notre CP doit discerner une candidature, d'ici là.

Si vous faites partie de l'Association Culturelle Eyrieux-Boutières, si vous êtes du secteur St Sauveur/St Michel, et si vous sentez prêt à vous engager pour votre paroisse, pour une durée de 3 ans, alors dites-nous le : nous viendrons vous rencontrer.

Un simple mail à presidence.e.b@gmail.com suffit ; nous ferons le reste et vous remercions déjà pour votre engagement.

E.L.

Culte de rentrée le 15 septembre à Beauvène

Oui, nous étions nombreux : il a fallu rajouter des chaises pour « asseoir » toutes les personnes venues assister au culte. Ce culte avait la particularité de reconnaître notre nouveau Conseil Presbytéral. C'est le pasteur Daniel Martel qui a accompagné Jean-Serge Kinouani tout au long de la célébration. Et la bénédiction de ce Conseil, mouture 2024-2028, a été faite par tous ceux qui, un jour ou l'autre, au niveau des anciennes paroisses composant celle d'Eyrieux-Boutières, se sont engagés dans un conseil. Beau symbole que cette chaîne de reconnaissance entre anciens et nouveaux, chaînon vertical ?

Le menu du repas présentait ensuite pour l'entrée des assiettes très colorées ; comme toujours, occasion de belles rencontres autour d'un repas... confitures maison toujours appréciées.

Et enfin, étape importante pour la paroisse : l'actualisation de notre projet de vie pour les 4 ans à venir ; le Conseil y avait déjà travaillé mais il nous manquait une extension de la discussion avant de la présenter en AG 2025.

Fête du Consistoire le 17 novembre à Alboussière



Le matin, le culte était présidé par les pasteurs Kinouani, Kpoti, Patonnier. Deux laïcs de chaque paroisse ont fait les lectures choisies à un public nombreux. Puis, après un repas copieux que nous avons savouré dans la communion fraternelle, l'après-midi était réservé à un échange autour du thème : *nos différences sont une richesse*. Dirigé par Nathalie, la pasteure de Vernoux, l'échange s'est avéré très fructueux et a permis d'affirmer sans ambages qu'en chaque ligne de nos différences se trouve le bien-être de l'autre. La différence est le contraire de ce qui est identique ; chacun est unique par rapport à ses pensées, ses perceptions, son physique, sa culture, sa langue, sa race, voire sa religion. Nommer, c'est en outre créer la différence, d'où l'existence des limites (c'est le cas des frontières géographiques). En revanche, la richesse est ce qu'il est avantageux de faire vivre entre les humains au-delà de nos différences, c'est ce qui est complémentaire susceptible de favoriser le dialogue, l'échange. La certitude se traduit de la manière suivante : plus on est différent, plus on est riche. Il faut savoir transcender les difficultés pour découvrir nos richesses et toutes les potentialités que Dieu a mises en chacun de nous. Dans cette optique, le Consistoire devient le lieu de la mise en commun de nos différences qui, à n'en point douter, constituent une véritable richesse. Cette mutualisation des vocations discernées dans nos Eglises locales est la meilleure façon de vivre le thème synodal de cette année : *Réformer l'Eglise en vue de sa mission : quelles priorités pour la région Centre-Alpe-Rhône ?*

J. S. K.



Photos Jean Serge Kinouani

Echos du Synode régional des 22-23-24 novembre à Vogüé

C'est un texte écrit à « chaud », au lendemain de ma première participation à un synode. J'en reviens la tête « pleine », non pas saturée (quoiqu'il y ait beaucoup de rouages à découvrir...) mais remplie de reconnaissance devant l'ampleur du travail fourni à tous niveaux : organisation, implication, respect d'écoute, partages et messages d'une grande richesse. C'est un moment de fraternité vivifiant.

Le thème synodal sur lequel nous avons débattu était : « Réformer l'Église en vue de sa mission : quelles priorités pour la Région Centre-Alpes-Rhône ? »

Comme appui, nous avons une synthèse des contributions reçues par les rapporteurs régionaux depuis les réponses des conseils presbytéraux, dont le nôtre. .

L'alternance entre réflexions en groupes et débats en plénière impressionne, notamment par le travail des rapporteurs qui veillent scrupuleusement à formuler, reformuler, retranscrire, resoumettre à l'assemblée l'ultime texte qui sera soumis aux votes du synode après les différentes interventions gérées par des modérateurs très vigilants (dont notre présidente de Consistoire, Sylvène Auberville).

L'assemblée synodale régionale a voté sur 4 priorités (parmi lesquelles je développe quelques points).

Poursuivre l'adaptation de la structure à la mission. Au niveau des Eglises locales, anticiper et demander de l'aide à d'autres Eglises locales, au Consistoire. Renforcer les collaborations, faire appel à des personnes ressources expertes.

Les ministères collégiaux et locaux. Faire connaître et comprendre la fonction de l'Eglise Protestante. Encourager les formations même au-delà du C.P. (Appel à la Région, au National si nécessaire). Rendre possible le compagnonnage (tuilage,...)

Les ministères personnels et les ministères particuliers de l'Eglise. Définir au niveau de l'Ensemble ou du Consistoire les actions prioritaires avant d'appeler de nouveaux pasteurs (possibilité de ministères particuliers). Encourager l'organisation en binômes.

L'immobilier. Faire appel à des personnes expertes (commission Immobilière régionale ou autres) pour aider dans l'évaluation juste des biens en relation avec les projets de vie.

En conclusion, et pour revenir au niveau local, je retiendrai les verbes encourager, soutenir, partager et oser ; le travail en binômes (déjà présent dans plusieurs Eglises locales) sans oublier qu'avec nos C.P., chacune, chacun contribue, quelles que soient ses compétences, à faire vivre ces liens solidaires et fraternels qui forment notre communauté. N'ayons pas peur d'aller vers les autres.

Martine Vigné

« Plein de nouveaux synodaux », ont-ils tous dit à la tribune. Pour lesquels la tâche n'était certes pas facile. Elus au printemps 2024, « le nez souvent dans le guidon au niveau du quotidien de leur paroisse », ils intègrent peu à peu notre organisation à 2 niveaux complémentaires: le niveau local (avec son association culturelle, son Conseil presbytéral) et le niveau régional puis national(avec les synodes). Ce système presbytéro-synodal permet, quand une décision de la base est retenue, de l'appliquer à toutes les Eglises membres de l'Union.

P'tit rappel : Il y a en France 9 Régions de l'Eglise Protestante Unie (la nôtre est la Région Centre-Alpes-Rhône).

Notre synode CAR comptait 125 personnes déléguées présentes avec voix délibérative, issues de 57 Eglises locales réparties en 10 Consistoires.

Ces 2 jours 1/2 furent un travail colossal pour tous les nouveaux délégués : intégration de l'organigramme de la Région, des commissions régionales et de leur évolution, des finances, des différentes équipes régionales, des missions, des acronymes ... Fort à propos, notre Président de Région, Robin Sautter, a mis ce synode 2024 sous le signe de la communion, rappelant « qu'il nous faut, en plus d'oser parler de notre foi personnelle, être capable de définir le NOUS de l'Eglise Protestante Unie ».

Le synode s'est terminé avec l'élection de la présidence de la modération 2025 : il s'agira de Sylvène Auberville, la présidente actuelle de notre Consistoire. Nous l'accompagnerons de nos vœux ; ce n'est pas là non plus, tâche aisée.

Nous attendrons le synode national 2025 pour vous donner plus d'informations sur cette « Réforme en vue de la mission de notre Eglise ».

Lumière de la paix de Bethléem

Parler de la Lumière de la paix de Bethléem peut paraître quelque chose de nouveau chez quelques-uns, mais notre paroisse a déjà connu ce qu'on appelait jadis « flamme de Bethléem », grâce au groupe scouts de Privas. Quoi de mieux que parler de la lumière de la paix, dans un monde qui brûle, perturbé par des guerres incessantes, ravageant villes et villages, occasionnant ainsi la perte des vies humaines. La lumière de la Paix de Bethléem est un événement scout chrétien – à caractère œcuménique – qui se déroule chaque année pendant la période de l'Avent. Dans une certaine mesure, elle prépare la célébration de la fête de la nativité (naissance du Fils de Dieu).

Pour la petite histoire, on allume une lumière dans la grotte de la nativité à Bethléem ; celle-ci parvient à Vienne en Autriche, puis est transmise partout en Europe. Transmettre la lumière est un signe d'espérance pour que le monde vive dans la paix. La mission autour de la lumière de la paix est ainsi résumée dans cette déclaration des Eclaireuses et Eclaireurs Unionistes de France (EEUdF) et des [Scouts et Guides de France \(SGDF\)](#) : « Pour nous, Scouts et Guides de France, il est essentiel de partager la Lumière de la paix avec tous ceux et celles qui en ont besoin et avec qui nous voulons célébrer la période de l'Avent et de Noël. Chacun et chacune peut participer à sa transmission, qu'il soit scout, guide ou non. La lumière est une opportunité d'agir pour un monde plus fraternel. C'est un symbole d'espoir à l'échelle locale et mondiale. Elle nous redit simplement la présence du Christ dans nos vies et l'importance de rappeler cette présence à tous ceux et celles qui en ont besoin. » Pour mieux connaître la lumière de la paix de Bethléem, on peut aller sur le site <https://sgdf.fr/lumiere-de-la-peace-de-bethleem/>



Photo issue du site internet de l'association SGDF

J.S. K.

Rencontre du groupe ACAT (Association des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture) le 14 novembre

Ce groupe se retrouve une fois par mois un jeudi avant la rencontre biblique.

Jeudi 14 novembre, notre rencontre était plus longue. Nous voulions nous interroger sur l'avenir de notre groupe ; comment faire connaître les actions ? Rester sur une simple distribution des appels du mois ? Comment rendre l'ACAT plus visible, plus vivante ?...Pascal-Henri Valentin, du groupe de Privas, nous avait rejoints pour échanger et réfléchir avec nous.

Des propositions ont émergé : préparer de façon plus approfondie les appels du mois pour en parler et les diffuser par exemple lors de rencontres œcuméniques ponctuelles, projeter des films suivis de débats, rencontres avec le groupe de Privas pour échanger et organiser des événements communs...

Ces propositions « remonteront » au National par l'intermédiaire du regroupement Régional du 23 novembre à Orange auquel participeront certains du groupe.

L'ACAT fête ses 50 ans les 6 et 7 décembre 2024 à Paris.

M.V.

Rencontres de maison

Notre petite équipe présentée dans le bulletin de l'été s'est réunie 5 fois pour réfléchir sur la mise en place de ces rencontres, pour discuter des thèmes que nous pouvions aborder. Nous souhaitons que ces moments d'échanges nous permettent de nous connaître, de tisser des relations fraternelles en toute simplicité.

2 dates ont été posées cet automne, une rencontre chez Raymonde et Jean Sallée à Bellevue le 6 décembre et une rencontre chez Hélène Mounier à Pranles le 3 Décembre. D'autres dates suivront jusqu'à mi-mars. N'hésitez pas à nous contacter par l'intermédiaire du pasteur.

M.V.

Présentation de Lana (8 ans) et Jessy (5 ans) FRACHISSE, le 3 Novembre au temple des Ollières

Les enfants ne sont pas les membres de l'Eglise de demain, comme on le dit maladroitement ; ils font partie intégrante de l'Eglise d'aujourd'hui. L'Eglise les accueille avec joie, conformément à l'exhortation du Seigneur qui nous invite à leur accorder une place de choix dans la maison de Dieu. La présentation de Lana et Jessy, deux enfants de Helena et Olivier, a été un moment bien vécu, aussi bien par les paroissiens que par la famille présente au culte.

Cécile – la tante – livre ici son témoignage, recueilli par le pasteur : "C'est avec joie et émotion que j'ai pu participer à la présentation de ma nièce et mon neveu, le dimanche 3 novembre aux Ollières. Culte vivant, ouvert à tous, qui a mis les enfants au cœur de cette cérémonie. Au plaisir d'avoir à nos côtés Lana et Jessy lors de prochaines séances du club biblique ou du spectacle des enfants en décembre. Merci au pasteur Jean Serge, pour ce moment convivial et pour l'adaptation de ce culte."

J.S. K.



Photo Corinne Valette

Repas-Bombine du secteur de La Pervenche le 28 septembre



Beau succès qui a rassemblé une quarantaine de convives autour de la « bombine à l'ancienne » de Dany. L'ambiance était chaleureuse, St Christol, Beauvène, St Pierreville... étaient venus rejoindre ceux du secteur de la Pervenche, et pas seulement pour le repas –voir photo) ! On peut affirmer que le regroupement se porte bien ; des liens solides se sont créés au cours des dernières années. L'accompagnement musical du culte –culte que présidait Jean Serge Kinouani- nous a été offert par Xavier, partenaire catholique. Merci à chacune et chacun pour cette journée.

E.L.

Moment convivial au Cheylard le dimanche 6 octobre

Après le culte présidé par notre pasteur Jean-Serge, nous nous sommes retrouvés autour d'un partage apéritif dans la salle au-dessus du temple. Ces moments, même un peu courts, qui suivent nos cultes permettent d'échanger et de partager avant de regagner nos foyers. On fait connaissance aussi avec des nouveaux venus.

M.V.

Soirée festive « Saveurs d'automne » à St Sauveur de Montagut

Samedi 9 novembre après le culte à 18h présidé par le Pasteur Jean Serge Kinouani, nous nous sommes retrouvés à la salle Agapé; Une quarantaine de personnes ont pris place autour des tables joliment colorées pour prendre part au repas. Les châtaignes grillées à point, accompagnées de bonnes soupes aussi variées les unes que les autres ont été appréciées. De la charcuterie, du fromage et pâtisserie étaient également servis.

Durant ce repas copieux, les participants ont échangé et l'ambiance était très chaleureuse, Des paroissiens du Haut- Eyrieux et de la vallée nous avaient rejoints (merci à eux pour leur aide), cela renforçait ce moment de convivialité, Merci à ceux qui nous ont donné les châtaignes, aux gentilles dames qui ont préparé les soupes et bien sûr à toute l'équipe qui avec entrain a réussi à faire de cette soirée une soirée réussie.

Annette Suchier



Photo S. Courtial

Dans nos familles :

Pour débiter cette rubrique, il nous faut présenter nos excuses à tous nos lecteurs, et en particulier à la famille, pour une grossière erreur ; nous avons annoncé dans le bulletin d'automne le décès de Madame Evelyne Romégoux ; or il s'agissait de son frère, Eric, âgé de 64 ans ; Sylvette Courtial a immédiatement réagi, mais le bulletin était déjà distribué !

Obsèques : une pensée pieuse pour chacune et chacun d'entre eux. Malgré notre vigilance, un oubli est toujours possible ; merci de nous le signaler pour correction

Mr Eric **CHAMP**, 64 ans, le 26 juin 2024 au temple des Ollières

Mr Germain **VIALLET**, 95 ans, inhumé le 21 août à Gluiras

Mr Franck **PAYOT**, 95 ans, décédé le 7 octobre

Mr Maxime **JACOB**, 69 ans, le 9 octobre au temple de St Sauveur

Mme Simone **DEVAUX**, née Ambert, 89 ans, le 7 novembre au temple d'Albon

Mr Jean-Pierre **BLACHIER**, 82 ans, le 16 novembre à Gluiras

Mme Hélène **VALETTE**, née Zannis, 91 ans, le 25 novembre au temple de St Sauveur de Montagut

Mr Gaëtan **ROBERT**, 52 ans, gendre d'Irène et Christian Sabatier, le 26 novembre à St Lager Bressac

Mr Franck **ARMAINGAUD**, 85 ans, décédé le 21 septembre à Annecy

« Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent. » (Apoc 14.13)

Trésoriers locaux :

Gluiras / St Pierreville : Jacqueline Blachier
04 75 65 40 43 - jean-pierre.blachier@orange.fr

Albon : Ginette Vergnes
04 75 65 65 31 - ginette.vergnes@orange.fr

Beauvène : Martine Vigne
04 75 29 03 96 - martine-vigne@orange.fr

Le Cheylard : Mireille Pinède 06 22 38 47 17 et
Claudette Chazot 04 75 29 09 31

St Christol : Francis Burine
04 75 29 40 49 - 06 43 43 03 87 - claudette.burine-marthin@orange.fr

La Pervenche : Eliane Loubersac
06 86 73 40 12 - eloubersac@orange.fr

St Sauveur / St Michel : Annette Suchier
04 75 65 44 02 - annette.suchier0753@orange.fr

Moyen Eyrieux : Corine Valette
04 75 65 22 29 - coco.duniere@orange.fr